Pierre Pièche

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1654

Né à Aix en Provence (B^ches^ = du Rhône) le 1637 ?

Mort à Avignon (Vaucluse), le 10 mai 1706

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : t. IV. p. 147.

Batterel : t. II, page 595-596.
t. III, page 316-317 notice.

Bicais : t. II, p. 34.

Bougerel : t. I, p. 480.

Bonardi, page 657

Lelong : t. IV. p. 463, No 31944 xx.

Artaud : Athenaeum Massiliense : p 448-451
Histoire des hommes illustres de Provence

Pierre Pièche

Notice, extraite du Mt 639
de la Bibliothèque Méjanes à Aix,
dans le Carton IV
chemise Chantelonbe
Pièce 1, page 18

159

R. P. BOUGEREL
Biblioq-Orat. T 1,p 480
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 159

Pierre Pièche.

Pierre Pièche naquit à Aix de J. B Pièche, commis aux archives et de marguerite Bouchard, l'an 1637. Il entra dans l'oratoire l'an 1659, il fut ordonné prêtre en ~~1659~~ 1662. Il enseigna longtemps les humanités, ensuite il étudia la théologie à Saumur, Il savait le grec, l'hébreu, les belles lettres, et avait bien lu les pères de l'Eglise, et avait bien de l'érudition

Il se fit un nom dans les conférences que Nicolini, vice-légat, faisait faire à Avignon Il prêcha longtemps dans les principales chaires en 1671 il prêcha son 4e carême à Marseille. Il avait été supérieur à Condom

Il mourut à Avignon le 10 may 1706

Ouvrages

I Oraison funèbre de la Reine, prononcée à Aix, dans l'Eglise métropolitaine, en présence du Card. Grimaldi

II Oraison funèbre de Paul de Fortia de Filles, gouverneur de Marseille et du château d'If,
Il fit aussy son épitaphe en vers françois

III Oraison funèbre prononcée à Saumur d'un évêque hybernais.

IV Les sermons sont dans sa maison d'Aix. Ils sont des preuves de sa grande ~~fécondité~~ capacité, de sa subtilité aussi bien que de la ~~subtil~~ fécondité de son esprit, selon le goût ~~l'usage~~ de son temps.

Bicaïs : Notice de l'Oratoire (Mss. d'Aix, t. II p 34
(Copie de la Bib. Nle, t. II. p. 25

Le Père Pierre Pièche, que la Congrégation admit au nombre de ses membres en 1654, était né à Aix en 1635 et fit ses études de théologie dans la maison de Paris où il soutint des thèses publiques le 8 juin 1657. Après avoir enseigné assez longtemps les humanités et la rhétorique, il se prépara à la prédication pour laquelle il ne manquait pas de talent. Les succès qu'il eut dans les premiers essais qu'il en fit à Marseille, l'ayant engagé à se livrer à l'exercice de cette noble et utile fonction du saint ministère, il prêcha le carême et l'avent dans plusieurs villes considérables du royaume, sans négliger les missions auxquelles il travailla avec beaucoup de zèle presque toute sa vie. Il fut employé en particulier dans celles qui furent faites par ordre du roi après la révocation de l'édit de Nantes, dans le diocèse d'Agen, sous les ordres de Mascaron qui était lui-même à la tête de quelques prêtres de l'Oratoire qu'on lui avait envoyés pour tâcher de faire rentrer dans le sein de l'Eglise les prétendus réformés. Mais quelque talent qu'il eut pour expliquer les vérités du dogme et de la morale, il s'entendait peut-être encore mieux à discuter les points de critique dont l'étude du grec et de l'hébreu l'avait mis en état de s'occuper avec succès. C'était d'ailleurs un homme d'esprit, rempli d'érudition ; aussi parut-il avec distinction dans les conférences publiques que le vice-légat d'Avignon faisait faire dans son palais. Le Père était venu d'Aix en cette ville en 1684, et à l'exception de trois ans qu'il alla passer à Condom en qualité de supérieur du collège, il ne quitta plus Avignon où il continua de travailler avec édification et avec fruit jusqu'à sa mort arrivée le 10 mai 1706. Une chose qui fait honneur à sa mémoire, c'est que ses talents obligèrent ses

supérieurs d'obtenir pour le P. Pièche des dispenses d'âge pour la prêtrise : faveur singulière et rare dans le corps dont il était membre

Il est auteur de 3 oraisons funèbres qui furent jugées dignes d'être rendues publiques

(1 Oraison funèbre de M. Edmond Relly, archevêque d'Armach, primat d'Hibernie, prononcée dans l'église N.D. des Ardilliers de Saumur, en présence de M. Arnaud, évêque d'Angers, 1669, in 4. Saumur, Péan

(2 Oraison funèbre de Paul de Fortia, seigneur de Piles, gouvernement viguier de Marseille, prononcée dans l'église cathédrale de Marseille le 16 juin en 1682, in 4. Marseille, Garcin

(3 Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, laquelle fut prononcée dans l'église métropolitaine d'Aix en présence du Cardinal Grimaldi et dédiée aux procureurs du pays de Provence, qui la firent imprimer aux dépens de la ville avec le dessin du catafalque, en 1683, in 4°

On conserve dans la bibliothèque de la maison de l'Oratoire d'Aix un grand nombre de sermons et de panégyriques du même auteur, lesquels avaient été prêchés à Marseille, Aix, Arles, Avignon, Lyon, Troyes, Saumur, Rouen, Poitiers et dans plusieurs autres villes. Ces différentes pièces un peu retouchées pourraient être d'un grand secours aux jeunes prédicateurs qui voudraient s'en servir.

Adry = Biblioth. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV. p. 147 =

Pierre Pièche naquit à Aix en 1637 (en 1635 selon d'autres) il entra en 1659 à 18 ans dans l'Oratoire où il se fit estimer par les heureuses dispositions qu'on découvrit en lui. Il justifia bientôt les espérances de ses confrères, lorsqu'il développa les charmes de son éloquence et la vivacité de son génie dans les classes qu'il enseigna en différents collèges. Ses talents obligèrent ses supérieurs d'obtenir pour lui des dispenses d'âge pour la prêtrise, faveur singulière et rare chez les Pères de l'Oratoire.

Elevé au sacerdoce en 1662, Pièche se donna au ministère évangélique avec ardeur et se fit un nom assez fameux par ses sermons. Il joignait aux charmes de sa voix et à la beauté de ses discours une grâce dans le geste qui fixait agréablement l'esprit de ses auditeurs. Arrivé à Marseille en 1670, il fut choisi pour y prêcher l'Avent et le carême ; ce qu'il fit avec applaudissement. Ce fut lui qui prononça l'éloge funèbre de Paul de Fortia, dont on avait chargé Claude Bourguignon, comme nous l'avons dit dans son article.

Il est auteur de 3 oraisons funèbres qui sont :

(1 Oraison funèbre d'Edmond Relli, archevêque d'Armach, primat d'Hybernie prononcée dans l'église de l'Oratoire de Saumur, 1669, in 4

(2 Oraison funèbre de Paul de Fortia de Pilles, viguier de Marseille, 1682.

(3 Oraison funèbre de Marie Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, prononcée dans l'église métropolitaine d'Aix. 1683.

Il mourut à Avignon le 10 mai 1706. Il avait été pendant 991 années supérieur du collège de Condom.

(Histoire des Hommes illustres de Provence. V.P.)

Adry ajoute : « La prédication n'était pas le vrai talent du P. Pièche. Il était plus capable de discuter un point de critique. »

M. M. 607, 2e catalogue, N° 716 =

Pierre Pièche, d'Aix, entré à Aix en 1654, prêtre en 1662, mort en 1706.

Listes des Assemblées =

1661 Troyes, collège Act
1663 " " "
1666 " S' Esprit "
1669 N.D. des Ardilliers
1672 Aix
1675 Lyon
1678 Marseille
1681 Aix
1684 "
1687 Avignon
1690 "
1693 "
1696 Condom supérieur
1699 Avignon
1702 "
1705 "

Nécrologe =

Mort à Avignon le 10 Mai 1706.

---

olitaine

le

uter

Journal d'Avignon

24 août 1685 arrive à Avignon pour y résider
a prêché à S Ursule la Nativité de ND. Ca a été néanmoins porte closes et il n'y avait que qqs personnes externes qui étaient demeurées dans l'église lorsqu'il la fit fermer
Par ordre pressant du P. général un peu avant le milieu de Nov. 1685 est parti pour aller faire la mission dans le diocèse d'agen.
Il prêcha aussi dans Lectoure l'avent de 1685 et le carême de 1686 partageant l'un et l'autre avec le P. du Mas, doctrinaire
1687 l'avent à Sisteron et le carême de 1688. Il est revenu entre deux ici passer qq temps. ces sortes d'emplois et d'absences dans le temps où la maison a le plus de besoin de ses ouvriers pour les missions l'incommodent fort
28 janvier 1688 prêche à Avignon les grandeurs de Jésus devant vice légat
7 oct 1688 au soir, le Père Piché absent depuis 6 semaines rentre
21 X·1688 mission de ~~Mont~~ Noves

P. Batterel T. III, p. 316-317.

XXX. — Le Père Pierre Pièche,

Entré en 1654, mort en 1706.

Le P. Pierre Pièche, né à Aix, y fit son Institution sous la direction du P. Antoine Perrin, le 30 novembre 1654, et n'avait alors que 15 ans ; et, outre ses études ordinaires, il avait déjà reçu une teinture de mathématiques avant que d'entrer parmi nous (1).

Après son Institution, il vint étudier en théologie à la Maison de Paris sous les Pères Fournenc et Picquenetz, et y soutint deux actes publics. Après quoi il professa les humanités dans nos collèges de Troyes et d'Angers, puis il se mit à prêcher, et le fit dans les meilleures stations comme à notre église de Saint-Honoré en 1667, à Rouen en 1668, à Saint-Pierre de Bourges en 1670, à Aix en 1671, à Marseille en 1672. On assure que ce n'était point là son talent, et je le crois aisément à en juger par cet échantillon (2) :

Discours funèbre de M. Edmond Relly, archevêque d'Armach, Primat d'Hybernie, prononcé dans l'église de Notre-Dame-des-Ardilliers, en présence de Mgr l'évêque d'Angers. Saumur, Réné Péan, 1669, in-4°. Il a mis son nom au bas de l'Epître dédicatoire.

La pièce est plate, quoique le sujet en soit beau, s'agissant de relever les vertus d'un « *saint évêque, confesseur de J.-C. et plus d'une fois prisonnier pour la foi, qui fut enterré dans notre église de Saumur, à laquelle il avait beaucoup de dévotion, depuis que son exil en France l'avait conduit dans ce pays-là.* »

(1) Pièche, *Déclaration de son état donnée par lui-même en 1673.*

(2) Bougerel, *Mémoire manuscrit.*

On cite deux autres pièces de ce Père qui, dit-on, ne valent pas mieux (1).

On les conserve à Marseille, savoir :

Oraison funèbre de la reine, prononcée à la cathédrale d'Aix devant le cardinal Grimaldy.

Oraison funèbre de Fortia de Pilles, gouverneur de Marseille.

Ce bon Père s'entendait mieux à discuter une pointe de critique qu'à pousser une vérité de morale ; car il savait le grec et l'hébreu ; il avait de l'érudition, et dans les conférences publiques, que faisait M. le vice-légat à Avignon sur des matières ecclésiastiques, le P. Pièche se distinguait.

Il mourut à Avignon, âgé de 69 ans, le 10 mai 1706.

(1) Bougerel.

Batterel III 316-318

XXX. — Le Père Pierre Pièche,

Entré en 1654, mort en 1706.

Le P. Pierre Pièche, né à Aix, y fit son Institution sous la direction du P. Antoine Perrin, le 30 novembre 1654, et n'avait alors que 15 ans, et, outre ses études ordinaires, il avait déjà reçu une teinture de mathématiques avant que d'entrer parmi nous (1).

Après son Institution, il vint étudier en théologie à la Maison de Paris sous les Pères Fournenc et Picquenetz, et y soutint deux actes publics. Après quoi il professa les humanités dans nos collèges de Troyes et d'Angers, puis il se mit à prêcher, et le fit dans les meilleures stations comme à notre église de Saint-Honoré en 1667, à Rouen en 1668, à Saint-Pierre de Bourges en 1670, à Aix en 1671, à Marseille en 1672, on assure que ce n'était point là son talent, et je le crois aisément à en juger par cet échantillon (2) :

Discours funèbre de M. Edmond Relly, archevêque d'Armach, Primat d'Hybernie, prononcé dans l'église de Notre Dame-des-Ardilliers, en présence de Mgr l'évêque d'Angers. Saumur, Réné Péan, 1669, in-4°. Il a mis son nom au bas de l'Epître dédicatoire.

La pièce est plate, quoique le sujet en soit beau, s'agissant de relever les vertus d'un « *Saint Evêque, confesseur de J.-C. et plus d'une fois prisonnier pour la foi, qui fut enterré dans notre église de Saumur, à laquelle il avait beaucoup de dévotion, depuis que son exil en France l'avait*

(1) Pièche, *Déclaration de son état donné par lui-même en 1673.*
(2) Bougerel, *Mémoire manuscrit.*